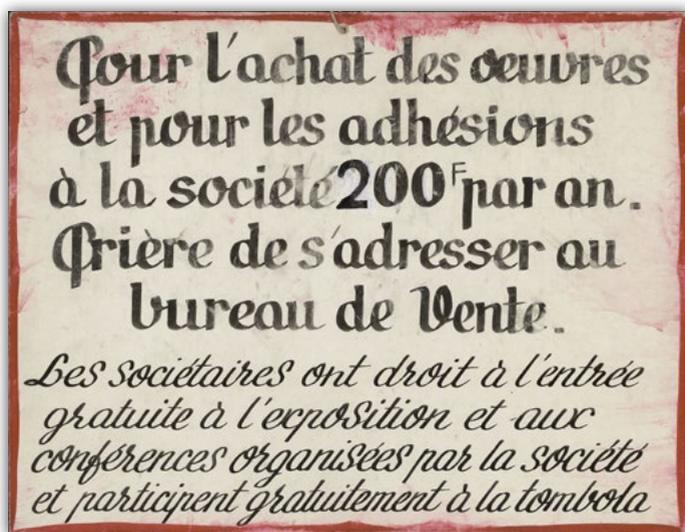


La Société des Amis des Arts de Dijon (1880 - début des années 1960)

Les archives de la Société des Amis des Arts de Dijon, entrées par don aux Archives de la Côte-d'Or en 2019, documentent le goût pour les arts plastiques en général, et pour la peinture en particulier, du public dijonnais entre 1880 et 1960. L'exposition annuelle permettait à des artistes, locaux ou non, de montrer et de vendre leur production. Ces archives sont un témoignage précieux de la vie culturelle à Dijon avant la décentralisation.



Fondée à Dijon en 1880, la Société des Amis des Arts de la Côte-d'Or prenait la suite d'une Société permanente des Amis des Arts de Dijon, mort-née en 1857. Elle avait pour but de « cultiver et de répandre le goût de l'art et d'en favoriser le développement en rapprochant, dans des réunions hebdomadaires, les artistes et les personnes qui aiment les arts, en organisant des expositions publiques et en ouvrant des concours ». La

Société a organisé, jusqu'au début des années 1960, une exposition annuelle (peintures, sculptures, dessins, céramique). Elle fut longtemps présidée par Gaston-Gérard, ancien maire de Dijon.

RÈGLEMENT

DE LA

SOCIÉTÉ PERMANENTE

DES

AMIS DES ARTS

DE DIJON.

DIJON

IMPRIMERIE ET LITHOGRAPHIE DE EUGÈNE JOBARD

1857

RÈGLEMENT

DE LA

SOCIÉTÉ PERMANENTE

DES

AMIS DES ARTS

DE DIJON.

§ 1^{er}. Constitution, but et moyens d'action de la Société.

ARTICLE 1^{er}.

Il est constitué à Dijon une Société permanente des Amis des Arts. — Cette société a pour but de cultiver et de répandre le goût de l'art et d'en favoriser le développement en rapprochant, dans des réunions hebdomadaires, les artistes et les personnes qui aiment les arts, en organisant des expositions publiques et en ouvrant des concours.

ARTICLE 2.

Les réunions hebdomadaires auront lieu tous les lundis, de 7 à 11 heures du soir, dans les salles de la Société. Tous les sociétaires ont

Règlement de la Société permanente des Amis des Arts (1857), ancêtre de la Société des Amis des Arts

Les archives de la Société furent conservées au domicile de son dernier secrétaire général, Serge Etiévant, officier de police judiciaire, artiste peintre († 1969). Son fils Patrick Etiévant, lui-même président de l'Association des amis des peintres bourguignons du XXe siècle, les a remises aux Archives départementales sur les conseils de Didier Perrin, ancien professeur chargé du service éducatif aux Archives départementales de la Côte-d'Or.

17 Juin 60

Monsieur le Préfet,

J'ai l'honneur de vous rendre compte ci-après des activités de la Société des AMIS DES ARTS de la Côte d'Or durant l'année 1959.

La société a effectué ses deux sorties en juin et en octobre.

Le 45^e Salon s'est tenu du 6 au 27 Décembre 1959 dans les Salles annexes du Musée ,place de la Libération à DIJON (peintures,sculptures,aquarelles,dessins,céramiques 175 numéros au catalogue.

9 oeuvres acquises par des amateurs pour 577 NF
2 oeuvres acquises par le Musée de DIJON pour 500 NF
8 oeuvres acquises par la Société pour 1.019 NF.

Ces dernières oeuvres ont été réparties parmi les sociétaires, les acheteurs et les annonceurs du catalogue au cours d'une tombola dont le tirage a eu lieu le dernier jour du Salon, démontrant à nouveau le caractère philanthropique de cette société.

Ce sont donc encore cette année pour une somme totale de 2.096 NF d'oeuvres d'art qui ont été achetées à nos artistes au cours de ce Salon.

La situation financière à ce jour est la suivante

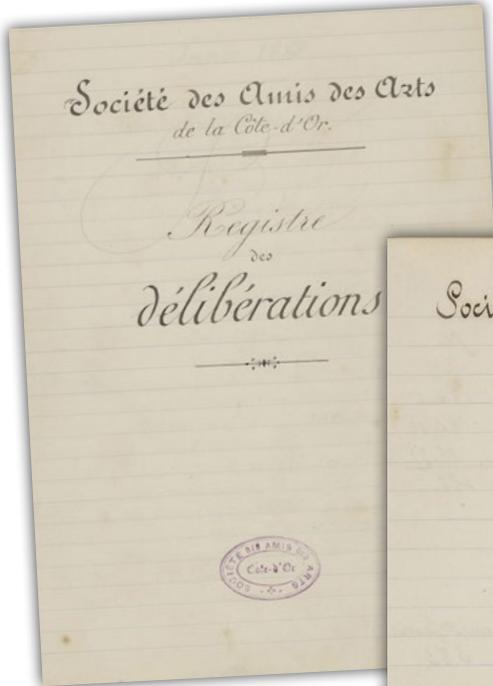
Excédent des dépenses sur les recettes	256,74 NF
En caisse.....	3266,02 NF
Nombre de sociétaires au 1 ^{er} janvier 1960...	996.

Nous vous rappelons la composition du Comité:

Président.....	Me.GASTON-GERARD
Vice-Présidents.....	Me.Henry JOUFFROY
	M.MARCEAU
Secrétaire Général....	M.Serge ETIEVANT
" adjointe...	Melle.VAVON
" archiviste.	M.Pierre MARTIN
Trésorier Général....	M.Pierre COLAS
" adjoint.....	Melle.Denise RICHIER
Commissaire aux comptes	M.Georges GENDROT

Compte rendu, pour l'année 1959,
des activités de la Société, adressé au préfet (1960)

Même s'il représente un volume limité (0,10 mètres linéaires), ce fonds est riche et dense. Il comprend en effet : statuts, règlements, comptes rendus d'Assemblées générales, registre des délibérations (1882-1906), expositions (affiches, tracts, liste des œuvres, biographies d'artistes, articles de journaux, correspondance avec les artistes, vente des œuvres, cartons d'invitation, carnets à souche, signalétique), listes de sociétaires, livres de compte, menus, rapports avec la préfecture (subventions, informations dues par les associations reconnues d'utilité publique), correspondance avec les membres et les artistes, tombola.



Délibérations
(1882)

Société des Amis des Arts de la Côte-d'Or

Année 1882.

Assemblée générale du Vendredi 8 Décembre 1882.
Grande salle d'audience du Tribunal de Commerce.

Présidence de M^r Renod.

Rulement placé au bureau:

M^r Lagier et Lory, vice-présidents;
M^r Nonnois, trésorier;
M^r Clerc, secrétaire.

Quatre trois membres de la Société, y compris ceux du bureau, sont présents à l'assemblée.

Ordre du jour:

Comptes de l'exercice de 1881.
Renouvellement du bureau.
Questions Diverses.

M^r le Président annonce qu'il a convoqué la Société en Assemblée générale, conformément à l'article 4 des statuts.

La parole est donnée à M^r Lory, vice-président qui donne lecture du rapport de Monsieur le Trésorier sur les comptes de gestion de l'exercice de l'année 1881.

Le résultat de ce rapport que l'actif de la Société se compose, au point de vue des recettes:

1 ^o En reliquat de l'exercice 1881.	6/2. 1/2
2 ^o Des cotisations recouvrées (51/2 10 p.)	3.3/0. -
Total	h. 002. 1/2

Les dépenses

SOCIÉTÉ DES AMIS DES ARTS

40^e

SALON

PEINTURES
SCULPTURES
DESSINS
CÉRAMIQUES

SALLES D'EXPOSITION DU MUSÉE

9 AU 30 DÉCEMBRE 1956
DE 14 À 19 HEURES

VERNISSAGE DIMANCHE 9 DÉCEMBRE À 15 HEURES

Imprimerie F. MASSIEUX, 11, rue Ménil

Affiche, carton et tract pour le Salon de 1956

SOCIÉTÉ
DES
AMIS DES ARTS
de la CÔTE-D'OR

Fondée en 1880
Reconnue d'utilité publique
par décret du Président de la République
daté du 28 février 1907

EXPOSITION DE DIJON
PALAIS DES DUCS DE BOURGOGNE

DIJON, le _____ 1956

M

La SOCIÉTÉ DES AMIS DES ARTS DE LA CÔTE-D'OR a l'honneur de vous informer qu'elle ouvrira son Exposition annuelle le 9 décembre 1956. Elle vous invite à lui apporter le concours de votre talent, en lui adressant quelques-unes de vos œuvres.

Le Règlement de l'Exposition, ci-contre, vous donnera les renseignements nécessaires pour faciliter votre envoi.

La Société fera, pour sa Tombola, des acquisitions parmi les œuvres exposées.
(Votre attention doit être attirée également par le chiffre croissant des acquisitions faites par des particuliers.)

Recevez, M _____, l'expression de nos sentiments les plus distingués.

Le Secrétaire Général.

MEMBRES D'HONNEUR DE LA SOCIÉTÉ

M. le Préfet de la Côte-d'Or. — M. le Maire de Dijon. — M. le Général Commandant la 7^e Région. — M. le Premier Président de la Cour d'Appel. — M. le Procureur Général près la Cour d'Appel. — Monseigneur l'Évêque de Dijon. — M. le Conservateur du Musée de Dijon. — M. le Conservateur régional des Bâtiments de France. — M. le Directeur du Conservatoire de Dijon. — M. le Directeur de l'École des Beaux-Arts de Dijon. — M. Henry Bouchard, statuaire, membre de l'Institut. — M. Louis Montagué, artiste-peintre.

MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président	M ^{rs} GASTON-GÉRARD	MM. D'AVOUT
Vice-Présidents	M ^{rs} Henri JOFFROY	CLAUDON
	M. MARCEAU	GRAS
Secrétaire général	M. Lucien MARTINOT	GREBAUD
Secrétaire adjoint	M ^{ms} VAVON	M ^{ms} JEVAÏN-CARUS
Secrétaire-Archiviste	M. Pierre MARTIN	MM. LAMUELLE
Treasuryer général	M. Serge ÉTYÉVANT	LAPALLE
Treasuryer adjoint	M ^{ms} Denise RICHIER	NANTÉY
Commiss ^{rs} aux Comptes	M. GENDROT	GEORGES PARISSOT
		MARIE-FRÉDY
		PIGNOT

CETTE LETTRE EST RIGOREUSEMENT PERSONNELLE

Voir **AU VERSO** le règlement de l'Exposition

AMIS DES ARTS

40^e SALON

LE PRÉSIDENT,
LES MEMBRES DU BUREAU
VOUS PRIENT DE LEUR FAIRE L'HONNEUR
D'ASSISTER AU VERNISSAGE DU

9 DÉCEMBRE 1956, À 15 HEURES.

SALLES ANNEXES DU MUSÉE,
PALAIS DES DUCS DE BOURGOGNE.

La Président,
GASTON-GÉRARD.

CETTE CARTE, VALABLE POUR L'INAUGURATION SEULEMENT, DONNE DROIT D'ENTRÉE À L'ÉVÉNEMENT ET À SA FAMILLE.

I
N
V
I
T
A
T
I
O
N

Affiche et article de presse
pour le Salon de 1959

43^E

S
A
L
O
N

AMIS
DES
ARTS

PEINTURES
SCULPTURES
DESSINS
CERAMIQUES

SALLES D'EXPOSITION DU MUSÉE

6 AU 27 DECEMBRE 1959

TOUS LES JOURS DE 14 A 19 HEURES
LE DIMANCHE DE 10 A 12 H. ET DE 14 A 19 H.

VERNISSAGE DIMANCHE 6 DECEMBRE A 15 HEURES

LE BIEN PUBLIC

LE VERNISSAGE DU 43^e SALON DES AMIS DES ARTS



M^r Gaston-Gérard, à droite, prononçant son allocution

Sous la présidence de M^r Gaston-Gérard, a été « verni », hier après-midi, le 43^e Salon des Amis des Arts, qui se tient dans les salles annexes du musée, place de la Libération.

De nombreuses personnalités assistaient à ce great-event, dont le général de Wickerspach-Thoir, commandant la 7^e région militaire, le colonel Werner, commandant la gendarmerie, le colonel Bichot, sous-chef d'état-major, M. Moreau, directeur des Beaux-Arts, M. Grémaud, conservateur du Vieux-Dijon, M. Robert, président de l'Union des artistes catholiques, et Mme Robert, se-

crétaire générale, M. François, président de « L'Essor », et M. Mesnage, vice-président. M. Pierron, vice-président du tribunal de grande instance, M. Colombet, juge, M. Bia, commissaire principal, les membres du bureau des Amis des Arts et la majorité des artistes exposants.

M^r Gaston-Gérard, qui préside aux destinées des Amis des Arts, marque sa satisfaction d'une continuité des traditions qui lient l'actuelle Bourgogne à l'ancienne, patrie des grands esprits, et qui se manifeste par ce Salon, le 43^e, dont les œuvres ont été sélectionnées par un jury compétent et sévère qui n'ac-

cepte pas la médiocrité, accueille les tendances nouvelles à la condition qu'elles soient basées sur un talent certain.

En passant, il égratigna quelque peu les snobs qui achètent beaucoup et cher ce qu'ils ne comprennent pas. Et venant aux jours sombres que nous vivons, endeuillés encore par les catastrophes, il dit de l'art qu'il est le grand consolateur puisqu'il porte en son sein la possibilité du bonheur.

L'assistance applaudit et se répandit ensuite dans les salles, admirant les œuvres exposées que nous commenterons ultérieurement.

Ce petit fonds apporte une lumière intéressante sur la vie artistique dijonnaise entre 1880 et 1960 : non seulement sur les artistes bourguignons, mais aussi sur les artistes (surtout peintres) extérieurs à la Bourgogne qui exposaient volontiers leurs œuvres à Dijon. S'ils le faisaient, c'est qu'ils y avaient un intérêt financier, ce qui prouve l'attractivité de Dijon sur le marché de l'art contemporain. Il ne s'agit que rarement d'artistes de premier plan ou de l'avant-garde ; mais l'engouement du public montre que le marché de l'art en « province » n'était pas atone, contrairement à ce qu'ont pu faire croire certains promoteurs de la décentralisation

culturelle depuis les années 1980. Les listes d'artistes, le prix de vente des œuvres, les listes de membres, les listes de délibérations, la correspondance permettent de dessiner avec précision la sociabilité des « producteurs » et des « consommateurs » d'arts plastiques à Dijon durant 80 ans.

À partir de 1919, une autre association, « L'Essor », vient concurrencer à Dijon la Société des Amis des Arts ; cette association organise une exposition annuelle, le Salon de l'Essor. Elle est active en 2019.

VENITIEN DANS L'ÂME ET PEINTRE DE LA « LUMIÈRE, ATMOSPHÉRIQUE », IL SE PLAIT AUX SPECTACLES DE LA NATURE QU'IL COMPOSE SELON LA RÉGLE D'OR ET LES PRINCIPES DE CÉZANNE

DESPIERRE



Des murs, qu'on lui donne des murs à décorer : c'est ce qu'elle aime, à la fin du siècle dernier, réclamant pour Gauguin, un autre critique, il y a dix ans, le classement pour Despière. Les murs dont Gauguin est rendu privé, Despière (heureusement pour lui) les a obtenus. En fait, quand on le demande pour lui, il avait déjà commencé de les avoir. Sa première peinture murale, faite pour l'école de Blanc-Mesnil, date de 1931. L'année suivante, en 1939, il exécute une fresque, à Ligny, pour l'expansion de l'Éau. Cinq ans plus tard, son nom est à nouveau associé à l'École d'Éau, car il participe, à la décoration, de peindre la Mairie. Par la suite, les occasions pour les vitraux murales de rencontrer des œuvres décoratives de Despière se multiplient. En effet, de 1944 à 1955, les salles à manger et les salons de dix paquebots ont reçu des œuvres de ses mains.

Peintre des paquebots, Despière est aussi le peintre des fêtes. Depuis 1942, sa production pourrait se diviser en deux grandes périodes : la période de la Loire et celle de la Seine. Les pêcheurs et les landaises, les pêcheurs et les défilés, les maisons des rivages qui, selon le point de vue adopté, tantôt prennent l'horizon ou du cours d'eau, tantôt lui confèrent leur verticalité, tout ces aspects d'un fleuve se retrouvent dans le travail de Despière. On y retrouve aussi la fluidité de l'eau étendue à toutes les parties de l'image. Il semble même que le spectacle se doive en traverser l'océan à la fois cristalline et mouvementée dont les vagues succèdent de ombres étonnamment géométriques, déclinant avec légèreté les contours, les accentuant parfois ou parfois les supprimant, apportant ainsi des éléments de trouble et de mystère dans les scènes et les paysages à deux ordonnées.

Fils du peintre Cécile Despière, d'un arrière-grand-oncle était sculpteur à Vesme, est né en 1912 à Saint-Dizier. De sa naissance, il aime à dire qu'elle « s'est accomplie » sous le signe de la Vierge des Pêcheurs. Il ne lui déplaît pas, non plus de pointer que le plus intime caractère de l'homme est un poisson, comme le supposent les récits de la mythologie.

Par goût aussi que par destin, Despière suit, en effet, l'École de l'Éau. Il lui découvre facilement une signification symbolique. L'eau qui coule s'est, pour lui, le temps qui passe et, dans trois landaises qui dépassent du linge, il voit son naturellement les Pêcheurs. Sa peinture, d'ailleurs, a, par son style autant que par son sujet, une portée mythologique. A ses débuts, sous l'influence de Dalou et à la suite de ses conseils, ainsi que l'ont fait également

Cécile, Othon Friesz et Despière, Despière a peint sujets mythologiques : *Proserpine au Ménage ou l'Enlèvement des Sabots*, « Sans par la suite, c'est surtout son style qui confère à ses tableaux ce caractère de généralité qui est le véritable aspect de la mythologie. Les détails restent toujours ou sont rares dans ses compositions, qui restent ainsi un caractère intemporel. A travers ses vêtements, les muscles transparaissent et donnent l'impression que les personnages sont moins « liés » que détachés. A propos de muscles, Despière dit qu'ils sont étirés. En effet, en contrastes variés dans l'histoire mais la musculature, de génération en génération, reste rigide par les mêmes, les associations qui lui conviennent la même apparence. En montrant leur musculature, Despière met donc en évidence l'aspect permanent, immortel de ses personnages. Il en fait des êtres assimilables à ses héros et à ces dieux dont le principal attribut mythologique est l'immutabilité.

Cette idée d'immortalité l'ambie à plusieurs sur leurs visages les erreurs de leur temps ou, du moins, à en effacer la plupart des signes individuels : leurs visages ne sont plus que des visages picturaux dont tout les traits s'effacent à l'exception de ceux qui contribuent à former une arabesque. De même les traits physiologiques ne conservent de personnalité que dans la mesure où elle-ci concourt à leur légende. Despière a peint non seulement des landaises, des pêcheurs et des jockeys, mais aussi des chasseurs, des jardiniers, des tailleurs de pierre et des paysans occupés à bayer le bié. Tous ces personnages, bien qu'ils appartiennent presque tous à la vie populaire, donnent l'impression que si les figures peintes pouvaient parler, elles emploieraient, pour s'exprimer, l'alexandrin des tragédies classiques.

Ce style, on le conçoit aisément, convient parfaitement à un public formé par l'enseignement humaniste. Ainsi, c'est le plus tôt que Despière ait décoré sept chapelles, dont les fresques de 1955 d'Enghien, de Pontoise et de Nevers. Pendant tout un été, de 1927 à 1930, Despière a partagé sa vie entre l'étude de la peinture et celle de la sculpture. Il consacrait ses matinales à l'étude de la peinture à l'Académie Colarossi, et ses après-midi à la philosophie. Ainsi fut, il aime à se dire cartésien. Il a un culte, d'ailleurs, pour le XVII^e siècle français et notamment pour Poussin. Le plaisir de ses tableaux, comme ceux de Poussin, sont construits selon les tracés fournis par la règle d'Or. Dans ses paysages, il place volontiers des architectures de style classique qui évoquent bien le Grand Siècle.



Un style sculptural, visible chez Despière dès sa première composition, dit l'adhésion du peintre pour les valeurs de la Renaissance. Comme dans les esquisses de Balthus, la lumière de l'Enlèvement des Sabots a de fait (1930 cm) est, dans le fait, s'attaché sur les corps des personnages et des chevaux et lui donne l'aspect d'un grand bas-relief.

Une surface plane, géométriquement organisée, est selon l'enseignement de Cézanne les différents plans de la « Cathédrale de Montauban » (1931-1932 cm). Despière mène à la limite des couleurs, où se rejoignent également le bleu et le vert, des lignes de construction apparentes pour donner à la toile une structure architecturale.

Don du 12 juin 2019 (entrée n° 8471) ; ADCO, I J0 708 (1857-1963) : toutes les illustrations sont tirées de cette cote.

Source complémentaire :

Catalogues annuels de l'exposition organisée par la Société des amis des Arts, ADCO, PBH 427

Grand Hôtel de la Cloche

DIJON



Un vin, qui des fesses sans même le Jordan.
Flamme des joues une, rayon de la maillères.
A tes fessants, honneur, longue vie et lires...
Honte éternelle aux buveurs d'eau !

Menu

Les Croustades aux Champignons
Les Filets de Sole " Cardinal "
Le Civel de Lièvre au vin de Chambolle
Les Epinards aux Crutons
La Poulette de Bresse Rôtie
La Bombe " Dijonnaise "
Les Gaufrettes - Les Frites

Bourgogne blanc et Rouge en carafes
Mercurrey " Clo du Roi ", 1919
Bourgogne Meusseau frappé

CAFÉ-LIQUEURS

3 NOVEMBRE 1935

Banquets des Amis des Arts :
poème bachique (1932),
menu (1935)

Les Amis des Arts de Bourgogne
Joyeux compagnons à roug' trogne
De Dijon et de je n'sais où,
Sont des bareusets de Bourgogne,
Qui boivent sec, sans être ivrognes
A la table du rendez-vous.

Fidèl's au poste, à la besogne,
Il n'y en a pas un qui grogne,
Mais, au contrair' fait les yeux doux
Lorsque sur le plat il empoigne
Tout simplement et sans vergogne
La pauchouse faite pour nous.

Voici les Amis de Bourgogne
De Meursault et d'un peu partout ,
Attablés, sortis de leur trou.
Où donc est-il celui qui grogne
Et va nous traiter de vieux fous
Quand nos bouteilles font glou-glou ?

Ce sont de bons vivants qui cognent
Quant on se montre très jaloux
Du pinard qui se fait chez nous.
Ce n'est point de l'eau de Cologne ...
On peut en boire tout son sacül,
Bien que ce serait à genou
Qu'il faudrait se rougir la trogne.

ENVOI /:

Aux Dam's, que la Vie soit prospère.
En leur honneur je lèv' mon verre.
Et je vous prie d'en faire autant
A l'adresse de not' Président.

29 Mai 1932

F/ MARION.